



**HAL**  
open science

## Introduction

Marie-Claude Simeone-Senelle, Mohamed Hassan Kamil, Fatouma Mahamoud  
Hadji Ali

► **To cite this version:**

Marie-Claude Simeone-Senelle, Mohamed Hassan Kamil, Fatouma Mahamoud Hadji Ali. Introduction. Simeone-Senelle, Marie-Claude; Mahamoud Hadji, Ali Fatouma; Hassan Kamil, Mohamed. *Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique*, 1, Lacito-Publications, pp.9-12, 2021, Diversité des langues, 978-2-490768-04-2. halshs-03542912

**HAL Id: halshs-03542912**

**<https://shs.hal.science/halshs-03542912>**

Submitted on 25 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

M.-C. Simeone-Senelle, F. Mahamoud Hadji Ali et M. Hassan Kamil (éds)

*Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique*

DL 1  
LACITO  
Publications

Marie-Claude Simeone-Senelle, Fatouma Mahamoud Hadji Ali  
et Mohamed Hassan Kamil (éds)

*Système nominal et acte de nommer  
dans des langues couchitiques  
de la Corne de l'Afrique*



LACITO  
Publications

*Diversité des langues 1  
Villejuif, 2021*

*Système nominal et acte de nommer  
dans des langues couchitiques parlées dans la Corne de l'Afrique*

ISBN : (version papier) : 978-2-490768-04-2

ISBN : (version électronique disponible sur <http://lacito-publications.cnrs.fr>)  
978-2-490768-05-9

Licence Creative Commons 4.0 (CC BY NC ND 4.0) : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Collection *Diversité des langues*

sous la direction de Sebastian Fedden

secrétariat d'édition : Raphaëlle Chossenot ([raphaelle.chossenot@cnrs.fr](mailto:raphaelle.chossenot@cnrs.fr))

LACITO-Publications UMR 7107, Campus CNRS de Villejuif,

7 rue Guy Môquet, 94801 – Villejuif, France

Relectures et corrections : LACITO

(Raphaëlle Chossenot, chargée d'édition des LACITO-Publications ; Marie-Claude Simeone-Senelle, Fatouma Mahamoud Hadji Ali et Mohamed Hassan Kamil,

éditeur-e-s scientifiques ; résumés et traductions : Abbie Hantgan-Sonko (LLACAN) et Alexis Michaud, directeur du LACITO)

Couverture conçue par Isabelle Leblic

Illustration : La ville de Djibouti, melting pot, où, dans une des rues du centre, les boutiques ont des pancartes en plusieurs langues, où se croisent des gens de langue somali, afar, arabe, vêtus de façon traditionnelle ou non, dans un cadre architectural moderne (la tour, la mosquée) ou plus ancien (la maison de style « colonial »), déc. 2018 (cliché M.-C. Simeone-Senelle)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

*Diversité des langues 1*



Marie-Claude Simeone-Senelle,  
Fatouma Mahamoud Hadji Ali  
et Mohamed Hassan Kamil édés

*Systeme nominal  
et acte de nommer dans des  
langues couchitiques parlées  
dans la Corne de l'Afrique*

© LACITO, 2021  
Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2021

Volume publié grâce à l'aide financière accordée par l'Institut des langues de Djibouti (ILD)/CERD (Centre d'études et de recherches de Djibouti)



**I.L.D**  
Institut des Langues  
DJIBOUTI



**LACITO**  
Langues et Civilisations et Tradition Orale

## Avertissement

Les articles réunis dans ce volume émanent de communications faites lors de la *Journée d'études sur les langues sémitiques et couchitiques* qui avait pour thème *Le système nominal et l'acte de nommer dans les langues couchitiques et sémitiques parlées dans la Corne de l'Afrique* (Djibouti, 13 décembre 2018). Cet ouvrage inaugure la collection *Diversité des langues* des Lacito Publications, accessible en ligne et gratuitement à l'adresse suivante : <http://lacito-publications.cnrs.fr/>.

Tous les articles ont été évalués anonymement selon le principe du *peer review*. Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui ont bien voulu participer à ce processus d'évaluation, par ordre alphabétique :

Giorgio Banti, *professore ordinario*, université de Naples

Denis Creissels, professeur des universités émérite, université Lyon II

Alain Gascon, professeur des universités émérite, université Paris-VIII

Maëline Le Lay, chargée de recherche, LAM, UMR5115, Bordeaux

Samia Naïm, directrice de recherche émérite, LACITO, UMR7107, Villejuif

Delombera Negga, maître de conférences, INALCO

Joseph Jean François Nunez, chargé de cours, INALCO

Martin Orwin, professeur, université de Naples

Paulette Roulon-Doko, directrice de recherche, LLACAN, UMR8135, Villejuif

Lameen Souag, chargé de recherche, LACITO, UMR7107, Villejuif

Mauro Tosco, professeur, université de Turin

## **Table des matières**

Introduction : Marie-Claude SIMEONE-SENELLE, Mohamed HASSAN KAMIL et Fatouma MAHAMOUD HADJI ALI	9
HASSAN KAMIL Mohamed : La composition nominale en afar. Morphologie, syntaxe et sémantique	13
SIMEONE-SENELLE Marie-Claude : De la construction génitive au nom composé en afar	31
LAMPITELLI Nicola : Le pluriel des noms en somali standard et en somali de Djibouti	53
TOSCO Mauro : When plural is a gender: evidence from Gawwada	63
FARAH Hawa A. et Abdirachid M. ISMAIL : Quelques considérations sur le somdji et le cas particulier du système possessif dans cette variété	75
MAHAMOUD HADJI ALI Fatouma : De la réalité à la scène théâtrale, les transformations du système onomastique somali	91
SAÏD CHIRÉ Amina : Le rôle de la toponymie dans la territorialisation des lieux : le cas de Djibouti-ville	107
Présentation des auteur·e·s	117
Résumés	119





# Introduction

par

Marie-Claude SIMEONE-SENELLE, Mohamed HASSAN KAMIL  
et Fatouma MAHAMOUD HADJI ALI

Les sept articles présentés dans ces *Actes* émanent de communications faites lors de la *Journée d'études sur les langues sémitiques et couchitiques* qui avait pour thème *Le système nominal et l'acte de nommer dans les langues couchitiques et sémitiques parlées dans la Corne de l'Afrique* (Djibouti, 13 décembre 2018). Le titre de l'ouvrage *Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique* diffère de l'intitulé de cette journée, car seules les langues couchitiques y sont traitées.

Cette journée a été organisée par l'Institut des langues de Djibouti (ILD) du Centre d'études et de recherches de Djibouti (CERD), sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Elle s'est déroulée dans la salle de conférences du CERD devant un public d'une centaine de personnes : enseignants-chercheurs, lettrés, étudiants, membres d'associations culturelles agissant pour la promotion des langues et cultures nationales à Djibouti. La présence de nombreux étudiants est la preuve de l'intérêt grandissant porté aux langues nationales et aux cultures qu'elles véhiculent. Elle a aussi mis en valeur le rôle moteur du développement des recherches sur les langues et leurs littératures orales à l'ILD, et de la mise en place, au sein de l'Université de Djibouti (UD), d'un enseignement d'initiation linguistique aux langues nationales parlées dans la République.

La journée a été inaugurée par le directeur de l'ILD, M. Mohamed Hassan Kamil. Ont ensuite pris la parole le directeur général du CERD, M. Jalludin Mohamed, et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, M. Nabil Mohamed.

Les intervenants, quant à eux, appartiennent à différentes universités et centres de recherche : cinq de Djibouti (ILD, UD, IRICA<sup>1</sup>) et quatre d'Europe (universités allemande (Hambourg), italienne (Turin), française (Tours), et le CNRS (Villejuif).

Le programme proposait deux orientations : l'une, axée sur l'étude des systèmes nominaux dans les langues couchitiques et sémitiques parlées dans la Corne de l'Afrique, dans une perspective comparatiste ou typologique ; la seconde, plus anthropologique, portait sur « L'acte de nommer dans la littérature orale de la Corne de

1. Institut indépendant de recherches sur la Corne de l'Afrique.

l'Afrique ». Parmi les sept contributions présentées dans ces *Actes*, cinq relèvent de la première, deux de la seconde ; toutes se cantonnent au domaine couchitique.

L'étude du système nominal concerne trois langues : l'afar, le somali et le gawwada. Les deux articles portant sur l'afar traitent de la composition nominale et sont complémentaires. Le premier, « La composition nominale en afar. Morphologie, syntaxe et sémantique » de M. Hassan Kamil, examine les sept procédés syntaxiques, morphologiques et sémantiques qui entrent en jeu dans la formation de 1 383 « noms composés » qui sont autant de nouvelles entrées lexicales. En analysant et évaluant la productivité des différentes structures possibles, il montre que la majorité des lexèmes composés (69,4 %) repose sur la construction nom+nom. C'est à cette formation que s'intéresse le second article, « De la construction génitive au nom composé en afar » de M.-Cl. Simeone-Senelle. L'auteure essaie de dégager les procédés et les motivations qui permettent de forger, à partir d'une structure semblable à celle qui met en relation de dépendance deux noms, une unité lexématique avec un sens spécifique, sans lien sémantique entre les constituants du syntagme. Dans ce passage de la syntaxe au lexique, il apparaît que le sémantisme de ces composés a souvent à voir avec la métaphore, il est lié à la créativité des locuteurs, référant souvent à de l'implicite et à des facteurs culturels. Les exemples sont essentiellement basés sur l'afar parlé à Djibouti mais prennent aussi en compte des données relevées sur le terrain en Érythrée et en Éthiopie.

Deux articles portent sur le pluriel : l'un, sur le somali, l'aborde d'un point de vue morphophonologique, l'autre, sur le gawwada, d'un point de vue systémique, il s'inscrit dans le cadre plus général des langues couchitiques.

Dans « Le pluriel des noms en somali standard et en somali de Djibouti », N. Lampitelli compare, et différencie, les stratégies de pluralisation telles qu'elles ressortent des données recueillies sur le terrain à Djibouti-ville, auprès de quinze locuteurs, avec celles décrites dans la littérature à partir de variétés relevant du somali standard. Cette étude montre qu'il existe en somali de Djibouti de nouveaux modèles de pluralisation nominale qui incitent à réexaminer les propriétés formelles identifiant les classes de noms en somali, dégagées dans les études précédentes.

M. Tosco dans « When plural is a gender : evidence from Gawwada », s'intéresse à une question souvent soulevée par les linguistes couchitisants et qui amène à reconsidérer les analyses traditionnelles portant sur les catégories du genre et du nombre, en faisant du pluriel un 3<sup>ème</sup> genre à côté du féminin et du masculin. À partir de ses données, pour la plupart inédites, sur le gawwada (langue couchitique du groupe dulla, parlée dans le sud de l'Éthiopie), et en s'appuyant sur les études existantes, Tosco montre que, dans cette langue, la flexion nominale permet bien de poser l'existence de trois genres (M, F, PL), et que la dérivation nominale amène à distinguer trois nombres : le neutre, non marqué (qu'il désigne comme *preternumeral*), le singulier et le pluriel. Les deux systèmes ne s'interpénètrent pas. Toute la démonstration est abondamment illustrée.

Un article relevant de la sociolinguistique clôt cette section. Dans « Quelques considérations sur le somdji et le cas particulier du système possessif dans cette variété », H.A. Farah et A.M. Ismail nous présentent un sociolecte, qui a émergé dans

le contexte multilingue de la capitale et qui est le parler de jeunes Somali scolarisés. Parmi ses particularismes, le parler (en cours de description) atteste une forme particulière de possessif. Les deux auteurs s'intéressent à sa genèse et analysent le processus qui a amené à un renouvellement et à un remaniement du système possessif en SOMDJI.

Le deuxième volet contient deux articles complémentaires dédiés à l'onomastique somali : anthroponymie et toponymie. Ils illustrent à quel point l'acte de nomination est motivé en somali, que ce soit pour nommer ses semblables (la progéniture, les personnages au théâtre, le monde artistique) ou des territoires et lieux de vie en périphérie de la capitale.

F. Mahamoud Hadji Ali, dans « De la réalité à la scène théâtrale, les transformations du système onomastique somali », montre que le nom attribué par les parents, de façon pérenne, à un enfant, est essentiellement déterminé par les espoirs qu'ils mettent dans le futur de leur progéniture. Le nom est un guide de vie, destiné à forger la personnalité de l'individu, telle qu'elle est espérée et rêvée par ses parents. C'est dire l'impact du nom sur la vie de l'être humain. Au théâtre, les règles de dation du nom sont différentes. Il est attribué non à une personne mais à un personnage qui est une fiction et qui incarne les traits de caractères (travers et qualités) signifiés dans le nom. Sa seule énonciation permet d'emblée au public de cerner le rôle du personnage qui l'incarne. L'adéquation entre le sens du nom et le personnage amène parfois à faire du nom propre un nom commun référant à un caractère.

L'article de A. Saïd Chiré, « Le rôle de la toponymie dans la territorialisation des lieux : le cas de Djibouti-ville », montre bien que nommer un lieu c'est le délimiter, le matérialiser. La nomination est nécessaire dans l'appropriation et la maîtrise d'un territoire, elle joue un rôle primordial dans la structuration de l'espace djiboutien et de la société. La création du toponyme se fait selon des critères qui sont éminemment culturels et ont une portée symbolique. Au regard de ces deux articles, il apparaît que, pour ce qui est des anthroponymes, le nom octroyé dans la réalité par les parents offre à l'enfant un programme de vie, une éthique, là où le nom-caractère d'un personnage de théâtre le circonscrit à une action, un rôle dans une fiction. Les toponymes, eux, émanent de la communauté, ils réfèrent, comme les noms humains, à des caractéristiques physiques, à des valeurs humaines ou morales, voire à des personnages célèbres, la territorialisation passant par une humanisation des lieux, un rite propitiatoire pour pérenniser leur occupation.

Avant de clore cette introduction, nous voulons remercier l'ILD, le CERD et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche de Djibouti qui ont permis et financé la tenue de cette journée en 2018.

Les éditeurs tiennent à exprimer leur reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la parution de cet ouvrage :

- à Sebastian Fedden (LACITO) qui nous a ouvert la collection « Diversité des langues » des LACITO-Publications (CNRS) dont il est le directeur ;
- aux évaluatrices/évaluateurs, pour leurs relectures attentives, leurs commentaires et suggestions ;
- à Abbie Hantgan-Sonko (LLACAN) qui a relu et corrigé les résumés en anglais ;
- à Isabelle Leblic (LACITO) pour l'élaboration de la couverture.

Cet ouvrage n'aurait jamais vu le jour sans Raphaëlle Chossenot, chargée d'édition au LACITO. Nous savons à quel point nous lui sommes redevables pour son professionnalisme, sa patience et toutes ses qualités qui nous ont permis de travailler dans des conditions optimales, dans une période difficile. Nous tenons à lui adresser ici toute notre gratitude.

L'impression d'une version papier de l'ouvrage est rendue possible grâce au financement de l'ILD/CERD.

Les LACITO-Publications (CNRS) remercient Mohamed Hassan Kamil d'avoir facilité les démarches nécessaires à la signature de la convention entre le CNRS et l'ILD/CERD et à l'obtention de la subvention pour la publication sur support papier.

*Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique* rassemble une partie des communications faites lors de la Journée d'études sur les langues sémitiques et couchitiques qui s'est tenue à Djibouti en décembre 2018. Sept chapitres sont ainsi rassemblés ici, tous dévolus à des langues couchitiques parlées en République de Djibouti, en Érythrée, en Éthiopie et en Somalie.

Dans la première partie, cinq contributions abordent l'étude des systèmes nominaux dans une perspective typologique et comparatiste, à travers les procédés de compositions nominales en afar (M. Hassan Kamil), la formation des noms composés dans cette même langue (M.-C. Simeone-Senelle) et celle du pluriel en somali de Djibouti (N. Lampitelli). L'étude du pluriel en gawwada se fait sur un plan plus théorique, remettant en cause le rattachement traditionnel du pluriel à la catégorie du nombre (M. Tosco) ; enfin, pour clore cette session linguistique, A. Mohamed Ismail et Hawa A. Farah s'intéressent à la formation d'un nouveau système possessif qui émerge dans un sociolecte en somali de Djibouti. La deuxième partie est, quant à elle, dédiée à l'art de nommer dans la tradition orale. Elle est illustrée par deux textes. L'un aborde les transformations du système onomastique somali à travers l'étude de la dation du nom à un enfant comparée à celle attribuée aux personnages fictifs de théâtre (F. Mahamoud Hadji Ali). L'autre, qui clôt l'ouvrage, concerne la toponymie des quartiers périphériques de Djibouti-ville (A. Saïd Chiré). Il met en valeur son rôle dans la prise de possession et la maîtrise du territoire.

L'originalité de cet ouvrage réside dans la mise en valeur de la complexité de l'acte de nommer, tant du point de vue linguistique qu'ethnologique, et ce à travers une étude de trois langues couchitiques parlées dans la Corne de l'Afrique qui donne accès à la culture qu'elles véhiculent. Les linguistes seront intéressés par la description de faits caractéristiques du système nominal et de son évolution. Les ethnologues, sociologues et géographes apprécieront l'analyse des stratégies qui déterminent l'acte de dation et ses enjeux.

Marie-Claude Simeone-Senelle, directrice de recherche émérite au LLACAN CNRS, est spécialiste de linguistique afro-asiatique. Elle étudie et documente les langues parlées des deux côtés de la mer Rouge, plus particulièrement l'afar parlé à Djibouti, en Érythrée et en Éthiopie, les langues sudarabiques modernes du Mahra et de l'île de Soqatra au Yémen, le dahaalik, langue éthio-sémitique parlée en Érythrée, et l'arabe vernaculaire et *lingua franca* au Yémen et dans la Corne de l'Afrique. Ses publications portent essentiellement sur la description linguistique, la comparaison, les contacts de langues et la littérature orale traditionnelle.

Fatouma Mahamoud Hadji Ali, docteure en langues, littératures et civilisations du monde de l'INALCO (2017), est actuellement chercheuse à l'Institut des langues de Djibouti (ILD). Elle est spécialiste de littérature orale somali, – domaine encore peu étudié à Djibouti –, en particulier du théâtre somali. Elle a publié des articles, entre autres dans les *Cahiers de littérature orale* et, fin 2020, un ouvrage illustré de chansons et poèmes-berceuses pour enfants en somali *Heeso carruureed* (L'Harmattan), avec traduction et commentaires.

Mohamed Hassan Kamil, docteur en sciences du langage, linguistique et didactique des langues de l'INALCO (2015), ancien président de l'Union pour le développement et la culture (2015-2019), est chercheur et directeur de l'Institut de langues au Centre d'étude et de recherche de Djibouti (CERD). Il a été lauréat du prix international « Kadima » de l'Agence intergouvernementale de la francophonie (AIF) en 2002 pour son manuel de grammaire *Parlons afar. Langue et culture* (L'Harmattan). Il est également auteur de nombreux ouvrages et articles sur la langue afar.

Ouvrage imprimé grâce  
au soutien financier du CERD/ILD



Prix : 14 € TTC

ISBN : 978-2-490768-04-2



9 782490 768042

Photo de couverture : La ville de Djibouti, melting pot, où, dans une des rues du centre, les boutiques ont des pancartes en plusieurs langues, où se croisent des gens de langue somali, afar, arabe, vêtus de façon traditionnelle ou non, dans un cadre architectural moderne (la tour, la mosquée) ou plus ancien (la maison de style « colonial »), déc. 2018 (cliché M.-C. Simeone-Senelle)

version électronique disponible sur  
<http://lacito-publications.cnrs.fr>